Conjugaison: Le passé simple et l'imparfait

Exercices

Correction

🚺* Conjugue les verbes suivants à l'imparfait.

S'ennuyer	Prévoir	Prendre	Plier
je m'ennuyais	je prévoyais	je prenais	je pliais
tu t'ennuyais	tu prévoyais	tu prenais	tu pliais
il s'ennuyait	elle prévoyait	on prenait	il pliait
nous nous ennuyions	nous <mark>prévoyions</mark>	nous prenions	nous <mark>pliions</mark>
vous vous <mark>ennuyiez</mark>	vous <mark>prévoyiez</mark>	vous preniez	vous <mark>pliiez</mark>
elles s'ennuyaient	ils prévoyaient	elles prenaient	ils pliaient

2 Conjugue les verbes entre parenthèses au passé simple à la personne indiquée.

Je (emmener) j'emmenai
il (dîner) il dîna
elles (payer) elles payèrent
vous (taper) vous tapâtes

Passé simple en -i
nous (prétendre) nous prétendîmes
je (écrire) j'écrivis
il (accueillir) il accueillit
ils (attendre) ils attendirent

il (plaire) il plut
ils (pouvoir) ils purent
vous (résoudre) vous résolûtes
tu (vivre) tu vécus

Passé simple en -in
tu (obtenir) tu obtins
je (parvenir) je parvins
ils (contenir) ils continrent
nous (survenir) nous survînmes

3 ** Dans les phrases suivantes, surligne les verbes à l'imparfait et indique leur valeur.

- a) La plage était déserte et le soleil brillait. Imparfait de description
- b) Elle empruntait toujours le même chemin. Imparfait d'habitude
- c) Il neigeait depuis deux jours. Action en train de se dérouler, imparfait duratif
- d) Tous les enfants dormaient lorsque l'orage éclata. Action secondaire (premier plan au passé simple)
- e) La petite maison était accueillante. Imparfait de description
- f) Chaque jour, le vieil homme achetait son journal. Imparfait d'habitude

4 ** Réécris les phrases suivantes en conjuguant les verbes à l'imparfait.

- a) Nous déployâmes consciencieusement les banderoles.
- Nous déployions consciencieusement les banderoles.
- b) Vous ne voulûtes pas réussir dans ces conditions. Vous ne vouliez pas réussir dans ces conditions.

c) Nous appréciâmes votre geste.

Nous appréciions votre geste.

d) Tu commenças à être à l'aise en anglais.

Tu commençais à être à l'aise en anglais.

⑤** Conjugue les verbes entre parenthèses au passé simple.

L'Espérance (*partir*) partit donc un vendredi, bien équipée de tout. Ledoux aurait voulu peut-être des mâts un peu plus solides ; cependant, tant qu'il (*commander*) commanda le bâtiment, il n'(*avoir*) eut point à s'en plaindre. Sa traversée (*être*) fut heureuse et rapide jusqu'à la côte d'Afrique. Il (*mouiller*) mouilla dans la rivière de Joale - je crois - dans un moment où les croiseurs anglais ne surveillaient point cette partie de la côte. Des marchands du pays (*venir*) vinrent à bord.

Prosper Mérimée, Tamango.

6 ** Complète les phrases suivantes en conjuguant les verbes donnés entre parenthèses à l'imparfait ou au passé simple, selon ce qui convient le mieux.

- a) Nous (*rouler*) roulions paisiblement sur une petite route de campagne quand soudain une vache, échappée de son enclos, nous (*barrer*) barra la route : le choc (*être*) était / fut inévitable.
- b) Habituellement, Alexandre (*négliger*) négligeait son travail mais, à la fin du premier trimestre, il (*se mettre*) se mit à apprendre vraiment ses leçons. Ses résultats (*s'améliorer*) s'améliorèrent.
- c) Nous étions à table ; le téléphone (sonner) sonna.
- d) Lorsqu'il (être) était jeune, il (voyager) voyagea pendant un an : il (faire) fit le tour du monde.

*** Le texte ci-dessous est au présent. Transpose-le au passé en utilisant les temps qui conviennent.

« Avec son dernier morceau de pain, Tom King <u>essuie</u> sur son assiette les moindres traces de sauce blanche et <u>mâche</u> cette ultime bouchée lentement et d'un air préoccupé. Il <u>se lève</u> de table avec la sensation d'avoir encore faim. […]

L'homme <u>s'assied</u> près de la fenêtre sur une chaise branlante qui *gémit* sous son poids, puis <u>porte</u> machinalement sa pipe à la bouche et une main à la poche de son veston. Le manque de tabac lui <u>rappelle</u> la futilité de ce geste, et, fronçant le sourcil, il <u>met</u> la pipe de côté. Ses mouvements, lents et en quelque sorte massifs, <u>paraissent</u> alourdis par l'hypertrophie de ses muscles. Ses vêtements d'étoffe grossière <u>sont</u> vieux et déformés. Les empeignes de ses chaussures <u>paraissent</u> trop faibles pour supporter le ressemelage épais qui, lui-même, ne <u>date</u> pas d'hier. Et sa chemise en coton, un article à bon marché, <u>montre</u> un col éraillé et des taches de peinture indélébile. »

Jack London, *Une tranche de bifteck*

« Avec son dernier morceau de pain, Tom King <u>essuya</u> sur son assiette les moindres traces de sauce blanche et <u>mâcha</u> cette ultime bouchée lentement et d'un air préoccupé. Il <u>se leva</u> de table avec la sensation d'avoir encore faim. […]

L'homme <u>s'assit</u> près de la fenêtre sur une chaise branlante qui <u>gémit</u> sous son poids, puis <u>porta</u> machinalement sa pipe à la bouche et une main à la poche de son veston. Le manque de tabac lui <u>rappela</u> la futilité de ce geste, et, fronçant le sourcil, il <u>mit</u> la pipe de côté. Ses mouvements, lents et en quelque sorte massifs, <u>paraissaient</u> alourdis par l'hypertrophie de ses muscles. Ses vêtements d'étoffe grossière <u>étaient</u> vieux et déformés. Les empeignes de ses chaussures <u>paraissaient</u> trop

faibles pour supporter le ressemelage épais qui, lui-même, ne <u>datait</u> pas d'hier. Et sa chemise en coton, un article à bon marché, <u>montrait</u> un col éraillé et des taches de peinture indélébile. »

8 *** Lis le texte suivant et réponds aux questions.

M. Dufour, ayant emprunté la voiture du laitier, conduisait lui-même. La carriole, à deux roues, était fort propre ; elle avait un toit supporté par quatre montants de fer où s'attachaient des rideaux qu'on avait relevés pour voir le paysage. Celui de derrière, seul, flottait au vent, comme un drapeau. La femme, à côté de son époux, s'épanouissait dans une robe de soie cerise extraordinaire. Ensuite, sur deux chaises, se tenaient une vieille grand-mère et une jeune fille. [...]

La voiture s'arrêta. Alors on descendit. Le mari sauta le premier, puis ouvrit les bras pour recevoir sa femme.

Maupassant, Une Partie de campagne

- a) Surligne <mark>en jaune</mark> les verbes à l'imparfait et <mark>en bleu</mark> les verbes au passé simple.
- b) Quelle est la valeur de l'imparfait dans cet extrait ? (À quoi sert-il ?)

Dans cet extrait, l'imparfait est un imparfait de description.

c) Quelle est la valeur du passé simple dans cet extrait ? (À quoi sert-il ?)

Le passé simple permet d'exprimer la succession des actions : le récit avance.

9 *** Imagine dans un court texte la suite de cette histoire (ce que vont faire M. et Mme Dufour, où ils vont se promener...). Tu emploieras au moins quatre verbes au passé simple, et trois à l'imparfait. Tu surligneras les verbes selon le code couleur indiqué.

Réponses variables



Ce document PDF gratuit à imprimer est issu de la page :

• Exercices 4ème Français : Conjugaison Imparfait de l'indicatif - PDF à imprimer

Le lien ci-dessous vous permet de télécharger cet exercice avec un énoncé vierge

• Le passé simple et l'imparfait - 4ème - Exercices corrigés

Les exercices des catégories suivantes pourraient également vous intéresser :

- Exercices 4ème Français : Conjugaison Concordance des temps PDF à imprimer
- Exercices 4ème Français : Conjugaison Conditionnel PDF à imprimer
- Exercices 4ème Français : Conjugaison Verbes pronominaux PDF à imprimer
- Exercices 4ème Français : Conjugaison Futur de l'indicatif PDF à imprimer
- Exercices 4ème Français : Conjugaison Impératif PDF à imprimer

Besoin d'approfondir en : 4ème Français : Conjugaison Imparfait de l'indicatif

- Cours 4ème Français : Conjugaison Imparfait de l'indicatif
- Evaluations 4ème Français : Conjugaison Imparfait de l'indicatif
- Séquence / Fiche de prep 4ème Français : Conjugaison Imparfait de l'indicatif
- Cartes mentales 4ème Français : Conjugaison Imparfait de l'indicatif